

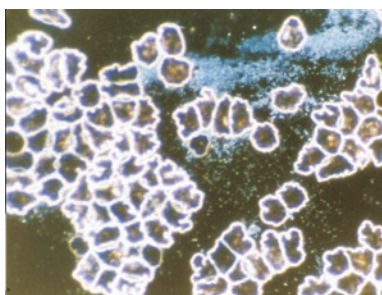
L'origine de la vie dans les régulateurs



Docteur Claudia Campagnoli

Docteur en pharmacie-naturopathe
Intervenante scientifique, spécialisée dans
le rééquilibrage acide-base et nutritionnel

En regardant une goutte de sang au microscope, on voit des germes vitaux tout petits appelés **symbiotes**, qui volent comme de la neige parmi les cellules. Ces derniers sont présents dans chaque tissu animal ou végétal, vivant en harmonie avec le corps qui les accueille dans une relation symbiotique ou réciproquement bénéfique: ils sont la base qui constitue notre vie, toujours impliqués dans la régulation des anomalies.



Les points blancs sont les symbiotes*

Déjà en 1870, le contemporain de Pasteur, **Antoine Bechamp**, avait découvert les mêmes petites particules vivantes que l'on a évoquées, auxquelles il donna le nom de **microzymes**.

Ces derniers peuvent changer de dimension et de forme selon l'état de santé de l'organisme dans lequel ils vivent, confirmant ainsi la théorie du polymorphisme bactérien. La maladie donc, se manifesterait lorsqu'un déséquilibre trouble les fonctions normales des **microzymes** ou des **symbiotes**.

Quand l'état de santé est altéré (par la malnutrition, par une intoxication ou par un stress physique ou psychique), le symbiote se transforme d'agent inoffensif et source de vie, en germe pathogène, c'est-à-dire en microbe!

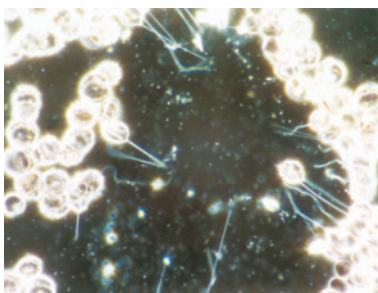


Image du sang après 24 heures, avec des formes parasitaires et symbiotes formés par l'organisme*

Le gros bouleversement est que ce n'est pas le microbe qui provoque la maladie comme l'affirmait Pasteur, mais la maladie et le terrain propice à générer le microbe, comme le soutenait Bechamp.

En effet, si le microbe était le seul responsable, comment peut-on expliquer le fait que les infirmières qui par exemple soignent les tuberculeux ne sont pas contaminées, tandis que d'autres sujets, beaucoup moins exposés au bacille, tombent malades beaucoup plus rapidement?

Enderlein (1872-1968) affirmait lui aussi que l'environnement conditionne la forme et les fonctions des micro-organismes, en déterminant leur passage de formes non pathogènes à des formes pathogènes, de formes non virulentes à des formes virulentes. Dans un individu sain, le **symbiote** et l'occupant se trouvent dans une situation de symbiose réciproque, équilibre qui peut être troublé par des influx nocifs de l'environnement.

Récemment, le **Docteur Nader Butto**, cardiologue israélien explique très bien la nature des **bions** ou **microzymes** les définissant comme étant la plus petite unité de vie, une transition entre le système non vivant et le système vivant.

Ces derniers ont en effet deux cycles vitaux : un «microcycle» constitué par trois formes, qui s'observe chez les individus sains et un plus complexe «macrocycle» constitué par seize formes, qui s'observe habituellement chez les individus souffrant de maladies dégénératives, y compris le cancer.

On a observé que dans les cas où un grave changement ou une détérioration dans l'environnement interne du corps, les éléments en question traversent différentes phases du développement cyclique et d'agents inoffensifs, ils progressent au point de devenir des bactéries ou des champignons, générateurs de maladie.

Si nous observons le sang, les sécrétions et les tissus des cancéreux, nous trouvons surtout des formes vésiculeuses et en bandes, d'un bleu intense et lumineux, qui ne ressemblent ni à une cellule ni à une bactérie ; dans leur crachement, nous retrouvons des amibes à queue qui frétilent et palpitent. Comment ont-elles pu atteindre les voies respiratoires humaines vu qu'elles n'existent pas dans l'atmosphère?

Elles trouvent donc leur origine à l'intérieur du soma: il s'agit d'une décomposition du tissu qui produit ces structures, lesquelles agissent comme une auto-infection de l'organisme.

En revenant donc à notre théorie du polymorphisme pour laquelle le même microbe peut adopter différentes formes en s'adaptant à l'environnement dans lequel il vit, il apparaît donc évident que si la santé de l'individu se renforce avec quelque chose qui réussit à recharger le « terrain » en énergie, les germes pathogènes que celui-ci accueille retrouvent leur forme originale de microzymes et leur fonction de protecteurs pacifiques. En renforçant le terrain, les microbes disparaissent et avec eux les maladies également.

Beaucoup de **symbiotes** actifs et résistants correspondent à un bon système immunitaire.

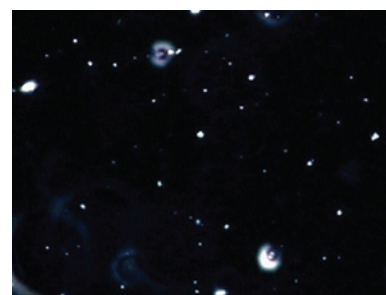
Si la défense immunitaire est faible et en présence de maladie, on peut constater qu'il y a très peu de **symbiotes** qui peuplent le sang car ils se sont développés sous une forme parasitaire.

Récemment, le **Docteur Hans Niedermaier**, recherchant un produit qui puisse rééquilibrer l'alimentation de nos jours trop rapide et raffinée et qui nous aide à vivre mieux en contrastant l'énorme stress psycho-physique auquel nous sommes soumis, a ob-

tenu, grâce à un processus de fermentation en cascade de noix, fruits et de légumes, des **enzymes décomposés** d'origine végétale dotés d'une importante énergie vibratoire qui, de façon très surprenante si on les observe au microscope, sont les mêmes **symbiotes** que ceux du sang sain.

Le **Docteur Scheller**, en étudiant le produit en 2002, découvre que ce dernier contient des prototypes de bacilles vitaux en forme pure hautement concentrée et que les **symbiotes endogènes** sont activés, énergisés et multipliés par l'ajout des symbiotes contenus dans le **régulateur**, que notre corps reconnaît comme tels.

Ce système de **régulation** est très impressionnant car on peut observer directement comment sont améliorés la qualité du sang et la vitalité des cellules ainsi que les organes du corps.



*Regulat® agrandi 1 600 fois**

Les tests in vitro ont démontré qu'en ajoutant la concentration des **symbiotes** du **régulateur** à une goutte de sang dégénéré contenant des bactéries, ces derniers sont désintégrés, revenant à la forme originale et sont convertis en **symbiotes**.

L'énergie de notre organisme augmente considérablement parce que le **régulateur** effectue, grâce aux 10.000 **enzymes décomposés** différents, voire plus, un processus de nettoyage en réussissant à éliminer les toxines dans les cellules, en les associant et en les envoyant aux organes d'expulsion.

Ce qui signifie que le régulateur élimine les éléments acidifiants en créant un environnement basique dans le sang qui est la condition préliminaire pour la santé.



*Regulat® agrandi 100 fois**

de la vie



pour la vie

Pour de plus amples renseignements et/ou approfondissements:

EnzymPro AG

Böhleli 7 · 9050 Appenzell · Switzerland · Tél. +41 71 788 60 30

www.regulat.com